

Clément Joubert, un chef « gourmand »

Musique

Cette saison, l'orchestre symphonique d'Orléans invite à un « voyage en Italie ». Pour ces premiers rendez-vous, place aux ouvertures de Rossini sous la direction de Clément Joubert.

Julie Poulet-Sevestre
magazine@larep.com

Il est heureux, ravi de diriger à nouveau ces musiciens qu'il connaît bien. Clément Joubert est à la baguette lors de ces trois premiers concerts de l'orchestre symphonique d'Orléans consacrés à Rossini. Entretien avec un chef passionné et passionnant.

■ **Avez-vous du plaisir à vous retrouver à la direction de l'orchestre symphonique d'Orléans ?** Oui, j'ai beaucoup de plaisir, parce que je le connais depuis longtemps. Je suis né avec (son père Claude-Henri Joubert l'a longtemps dirigé), j'ai grandi avec (il a aussi été flûtiste dans la formation jusqu'à l'année dernière). C'est cet orchestre qui m'a donné envie de finir mes études de musique... Vraiment, me retrouver à sa tête est un plaisir. Je ne peux pas cacher que, petit, je rêvais d'être à la place du chef. Alors, le diriger c'est un peu l'aboutissement d'un de mes rêves. Et puis, il y a aussi les conditions : je succède à



ORCHESTRE. Clément Joubert, qui dirige ce week-end l'orchestre symphonique d'Orléans dans les ouvertures de Rossini, s'est beaucoup identifié au compositeur. PHOTO PASCAL PROUST

Claude-Henri Joubert, mon père et Jean-Marc Cochereau, décédé l'an dernier qui m'a dirigé... Ce sont des symboles forts.

■ **Comment s'est effectué le choix du programme ?** En fait, le programme de la saison avait déjà été établi par Jean-Marc (Cochereau) en lien d'amitié avec Marc Champigny. Ensuite,

les programmes ont été répartis selon les spécialités des chefs d'orchestre. Par exemple, Bruno Conti a déjà dirigé beaucoup d'opéras et d'opérettes, et avec Philippe Ferro, on va

plus du côté des harmonies. Moi, ils m'ont proposé Rossini et j'ai bien sûr accepté.

■ **Pour vous, que représente Rossini ?** La gourmandise, la joie de vivre... C'est un homme qui aimait rigoler, se retrouver autour de la musique et d'un bon repas. J'avoue que je me suis identifié énormément et je me sens plein de points communs, même si je n'ai pas son talent de compositeur...

■ **Vous dirigerez donc l'orchestre dans huit ouvertures de Rossini. Que peut-on en dire ?** Déjà que l'on en connaît forcément un thème. Ce sont en quelque sorte des tubes... Un peu comme des titres de Brel, on est tous capables de les chanter, de les siffler. Et quand on écoute un peu plus, il y a l'orchestration cachée mais extraordinaire. Ce sont des ouvertures brillantes, des petits bijoux d'orchestration.

■ **Quelles sont les difficultés d'interprétation de ces œuvres ?** La principale difficulté technique est que ce sont des ouvertures très enlevées, très rapides, des choses très ciselées. C'est un petit bijou qui ne tient qu'à un fil, un fil d'or fin qui ne doit pas casser. Ensuite, il y a des choses très délicates pour les premiers violons, dans la petite harmonie, les trombones ont eux aussi des

« traits » redoutables... Tout le monde a de quoi se faire peur mais surtout de quoi se faire plaisir.

■ **Peut-on parler d'un concert grand public ?** Dans cette saison consacrée à la musique italienne, il n'y a pas un seul concert qui ne le soit pas. Pour ces premiers concerts consacrés à Rossini, c'est vraiment de la musique facile à écouter. Une musique qui donne envie de chanter, qui vous emporte loin...

■ **Un nouveau chef pour succéder à Jean-Marc Cochereau devrait très prochainement être nommé. Est-ce une place qui pourrait vous intéresser ?** Évidemment, je ne peux pas nier que cela fait partie de mes rêves d'enfant. Mais je suis déjà pleinement heureux de l'avoir dirigé. Et puis je dirige aussi d'autres ensembles. Le symbole me plaît, c'est un bel orchestre avec des musiciens que je connais bien et qui ont envie de bien faire. Oui, j'ai posé ma candidature. Max Fréjaville, le président, est conscient de ce qu'est l'orchestre d'Orléans, de ce qu'il doit apporter à la ville, au public, et aussi aux musiciens. La décision du bureau sera la bonne. Attendons... ■

■ **Pratique.** Vendredi 25, samedi 26 novembre, à 20 h 30, dimanche, à 16 h 30, au théâtre d'Orléans. Tarif : 23 € (FR : de 18 à 5 €). Tél. 02.38.62.75.30.